



La galaxie des modes intermédiaires dans les villes des Suds : perpétuation, adaptation, innovation

Virginie Boutueil, LVMT, ENPC – Université Gustave Eiffel, virginie.boutueil@enpc.fr

Ali El Zein, LAET, ENTPE – Université Lyon 2 – CNRS, ali.elzein@entpe.fr

Manon Eskenazi, LVMT, ENPC – Université Gustave Eiffel, manon.eskenazi@enpc.fr

Pascal Pochet, LAET, ENTPE – Université Lyon 2 – CNRS, pascal.pochet@entpe.fr

Zouhoula Bi Marie Richard N., Université Peleforo GON COULIBALY (UPGC),

richard.zouhoula@upqc.edu.ci

I. Texte de l'appel à communications (max 500 mots) :

La population vivant dans les villes des Suds devrait croître de 2,5 milliards d'habitants d'ici 2050. Si les dynamiques démographiques et urbaines y sont contrastées, elles présentent néanmoins certains traits communs, parmi lesquels le caractère extrêmement rapide des évolutions observées. Les villes des Suds révèlent également des spécificités, notamment la part importante dans la structuration des systèmes de mobilité des modes intermédiaires, qui recouvrent une variété importante de véhicules utilisés, de formes servicielles et d'organisations du travail. Ces modes intermédiaires combinent des caractéristiques du transport public – usage de véhicules de moyenne à grande capacité (minibus), partage des véhicules (taxis collectifs) – et du transport individuel – utilisation de véhicules individuels pour de la mobilité partagée (vélotaxi, mototaxi). Les transformations à l'œuvre, par exemple à l'occasion de la mise en place de lignes de BRT ou sous l'influence du déploiement du numérique ou d'autres innovations technologiques, servicielles, organisationnelles ou de gouvernance, viennent entériner la présence de ces modes, les légitimer, ou les concurrencer.

Cette session s'inscrit dans la continuité des sessions des sept précédentes RFTM consacrées aux transports et aux mobilités du quotidien dans les villes des Suds. Elle propose cette année d'interroger les mobilités des villes des Suds en **s'intéressant spécifiquement à la place des modes intermédiaires dans les systèmes urbains**. Ces modes intermédiaires qui constituent dans de nombreuses villes une part essentielle, voire les seuls modes de transport collectif, s'adaptent à la fois aux contraintes et aux régulations dont ils font l'objet, mais aussi aux évolutions urbaines et technologiques que rencontrent les villes. Cette session vise donc à questionner la place de ces modes dans les systèmes de mobilité en transformation des villes des Suds, qu'ils soient des écosystèmes autonomes ou intégrés dans des systèmes de mobilité hiérarchisé en articulation avec les modes capacitaires présents ou à venir (BRT, métro, tramway, etc.). Elle propose de le faire sous plusieurs angles :

- la gouvernance de ces modes, de leur prise en compte dans les processus de planification et dans les régulations, dans des analyses contemporaines ou historiques ;



- la demande de mobilité : analyse de l'intégration de ces modes dans les pratiques de mobilité quotidienne et les modes de vie ; adéquation de ces offres de transport avec la demande, etc. ;
- la production de ces modes : leurs modèles d'affaire, les modes d'organisation du travail et des secteurs, les innovations endogènes et exogènes...

L'appel est ouvert aux propositions de nature monographique ou comparative, quantitatives comme qualitatives, aux revues de littérature, aux contributions théoriques ou méthodologiques (notamment sur les analyses d'impact) et aux approches critiques. Des contributions sont attendues non seulement sur les grandes métropoles et leurs périphéries, mais aussi sur les villes de second rang et sur les villes nouvelles. Des propositions abordant les questions de genre, de vulnérabilité, d'exclusion, d'immobilité et les autres enjeux sociaux en lien avec la production, les pratiques ou la gouvernance des modes intermédiaires sont les bienvenues.

II. Mots clés

Modes intermédiaires, mobilité quotidienne, politique de transport, gouvernance, ville des Suds.

III. Références bibliographiques